

que c'est que mille hommes. . . . Savez-vous que tous les hommes qui ont été & qui seront, peuvent se tenir à leur aise, dans l'espace de 10 lieues de France en quarré ? De-là vient encore l'excès dans le dénombrement des anciennes Armées, & le peu d'autorité qu'ont en cette matière des Auteurs même contemporains (*). Leur témoignage ne prouve pas plus en faveur de la population qu'en faveur des qualités occultes. Il en est des hommes comme des étoiles, malgré leur petit nombre on désespère de les compter : le peuple croit que les étoiles visibles sont effectivement innombrables.

Fév. 1775
P. 87

Poussa est la grande divinité des Chinois ; ils l'adorent sans savoir ce que c'est. Ils l'adorent, comme ils le disent eux-mêmes, parce que leurs peres l'ont adorée : ils la représentent sous

(*) Les Armées des Goths, des Huns, des Vandales, étoient des Nations entières, c'étoit une émigration générale. La haine de l'agriculture & l'habitude du brigandage leur faisoient chercher des proiees. Leur País n'étoit pas plus peuplé qu'il ne l'est aujourd'hui. Qui croiroit que la Russie, le plus vaste Empire du monde, n'a pas au-delà de trois ou quatre millions, selon Riccioli, qui n'en donne que huit millions à la Suède, le Dannemarck & la Russie ensemble ? S'il est vrai qu'il n'est mort dans tout l'Empire en 1772 que 63000 hommes, l'on ne peut y supposer guère plus de 1, 890, 000 habitans. S'il est vrai qu'en levant un homme sur 150, on n'ait formé qu'une Armée de 30000 (*Journ. Pol. de Gen. Oct. 1772 N. 3. p. 7.*) il n'y a donc hors des Armées que 4, 500, 000 en état de porter les armes ; encore faut-il voir si ce n'est pas sur 150 hommes indistinctement qu'on a pris le plus propre.